



*Keizer Karel
fait peur au diable...*

Vaguant au pays de Saventhem, Keizer Karel entra à la nuit dans une auberge, à fin d'y demander son chemin.

— « Voyageur ! », dit le baes, « il faut que tu sois averti, car il y va de ton âme : ne chemine point de nuit !... Aucun des voyageurs et pèlerins qui sont céans ne l'oseraient !... »

— « Et pourquoi ? », interrogea Keizer Karel.

— « Parce qu'un diable assaille les passants ! »

— « Un diable noir ! un diable hurleur ! un diable frappeur !... un diable détrousseur !... un

diabie horrible!... », firent chorus voyageurs et pèlerins.

— « Je n'ai crainte de ce diable ! dit Keizer Karel riant. « Et je le cognerai benoîtement s'il se montre... Attendez-vous à ce que je le ramène vif ! » Et tous de le plaindre ou de l'encourager. Keizer Karel se fit montrer la direction où l'on pouvait rencontrer l'inferral personnage, et nanti d'un gourdin il se mit paisiblement en route.

Il faisait pleines ténèbres. Approchant d'un petit bois, le vaillant entendit soudain d'affreux cris aigres, et vit une forme noire accourant vers lui. Et le diable à toute vitesse approchant commença de grincer et de bêler, imitant les animaux insolites qui sont chèvre, chouette, crapaud et loup.

Mais Keizer Karel, sans nullement s'apeurer, à son tour se mit à bêler et grincer non moins redoutablement et sinistrement que le diable. Et comme ce dernier faisait des cabrioles et agitait fantastiquement ses bras, le voyageur de même cabriola et gesticula. Le diable parut un instant interdit, puis il s'écria d'une voix tonnante : « Arrière ! Je suis Belzébuth qui te va emporter dans son bûcher!... » La voix de Keizer Karel gronda, tout aussi tonnante :

— « Arrière toi-même, faux diable!... Je suis Lucifer, démon authentique, qui te vient châtier d'avoir plagié un illustre prince d'enfer!... »

Le diable, à cet énoncé, sauta dans le fossé, et lamentable supplia : — « Seigneur démon, fais grâce à moi, qui ne suis qu'un pauvre homme de Saventhem... ! Si tu le veux, je deviendrai diable vrai!... » Mais Keizer Karel, jouant du gourdin, lui caressa l'échine, puis le ramassa assommé et le porta jusqu'à l'auberge, où la réception fut triomphale. Et d'une peau noire, on sortit le larron. Lequel la justice rôtit pour crime de sorcellerie et autres méfaits détestables!...

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE • TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS

• A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR. AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
• AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.



MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS
A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR, AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.

